

NUCLÉAIRE. Des annonces sur le nucléaire pourraient être faites par Emmanuel Macron le 15 janvier 2024

Des rencontres satisfaisantes pour la filière recyclage

TROIS représentants du syndicat Sud Orano Recyclage du site de la Hague se sont rendus à Paris mercredi pour échanger avec le cabinet d'Agnès Pannier-Runacher, ministre de la Transition énergétique, et des représentants du secteur de l'énergie au ministère de l'Économie, dirigé par Bruno Le Maire. Des rencontres qui font suite aux demandes d'audiences exprimées par les syndicalistes manchois en novembre. Leur démarche vise à vendre les intérêts de leur filière et à en faire la promotion. Et obtenir en retour des engagements.

À l'issue de ces réunions, les représentants syndicaux se disent satisfaits des échanges. « Nos interlocuteurs étaient d'accord avec nous sur la majorité des points. Nous sommes en phase, se réjouit Arnaud Lemaître, le secrétaire de ce syndicat. Nous avons été conviés à revenir l'année prochaine pour poursuivre. À titre personnel, je suis plutôt rassuré. Maintenant, j'attends des annonces fortes et officielles d'Emmanuel Macron qui sont prévues le 15 janvier prochain. »

Une filière « vulnérable »

Les salariés d'Orano ne souhaitent pas que leur filière, celle du traitement et du recyclage des combustibles, demeure dans l'angle mort de la politique nucléaire. Ils revendiquent au contraire son statut de pilier. Et il y a urgence, à les entendre, près de deux ans s'étant déjà écoulés depuis le discours de Belfort du président de la République sur la relance du nucléaire français. Le tout à l'approche de la prochaine Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) 2024-2033 et du prochain Conseil de politique nucléaire.

« Des annonces auraient déjà dû être faites sur l'aval du cycle, ont-ils regretté à Paris. Sans anticipation et faute de perspective, la filière aura les mêmes errances que la relance des constructions d'EPR. » En d'autres termes : il s'agit de

rester attentif au maintien des compétences et des installations. « La Cour des comptes a qualifié de point de vulnérabilité important du fonctionnement actuel du cycle l'usine de La Hague », rappelle Sud Orano Recyclage. Parmi ces vulnérabilités, les syndicalistes identifient, notamment, la fragilité des bénéfices liés à l'accord-cadre de traitement et de recyclage, dit « contrat ATR », avec EDF, et attendent en ce sens un arbitrage plus fort de l'État, mais aussi la révision du projet de piscine EDF sur leur site.

Le projet de piscine : « Une provocation »

Le projet de piscine EDF sur le site d'Orano « rencontre un refus de la part d'une partie de la population locale d'une part, et des salariés d'Orano d'autre part », selon les syndicalistes. « Cette piscine appartenant à EDF prévue sur notre site est perçue comme une provocation, explique Arnaud Lemaître. C'est un peu comme si vous construisiez une piscine chez votre voisin mais que vous lui en interdisiez l'accès. Nous demandons à être associés à des contrats sur ces combustibles EDF, ce qui n'est pas le cas entre EDF et Orano actuellement. »

Dans leurs demandes à l'État, les syndicalistes ont ainsi demandé la « révision du postulat de la piscine centralisée prévue pour EDF sur l'établissement de la Hague en y associant au préalable un accord-cadre sur le multi-recyclage et en laissant Orano être exploitant de cette piscine par cohérence ».

Les combustibles Mox et URE

Sud Orano Recyclage a appelé les autorités à s'engager dans le multi-recyclage, celui du combustible Mox, en faisant valoir une économie de matières premières. « 10 % des combustibles que nous mettons dans nos réacteurs proviennent de notre filière de recyclage à la Hague, souligne



→ L'usine de retraitement et de recyclage des combustibles nucléaires usés d'Orano-la Hague a accueilli plusieurs représentants de l'État ces derniers mois.

Arnaud Lemaître. Soit une ampoule sur dix en France qui est allumée. Avec le Mox, on peut monter à 40 ou 50 %. Pour la France, mais aussi pour les clients étrangers comme le Japon. » Une deuxième unité « Melox 2 » pourrait, selon les syndicalistes, trouver sa place sur le site de la Hague : « Cela pourrait permettre de réduire les transports routiers, qui sont le point faible pour la population. »

Le contexte géopolitique, par ailleurs, leur donnerait raison. « Le cours de l'uranium augmente et il est compliqué à extraire », précise Arnaud Lemaître. L'uranium de retraitement enrichi (URE) actuellement utilisé dans certains réacteurs français est préalablement réenrichi en Russie. « À Orano, on sait faire, plaide le syndicaliste. Cela prendrait 7 à 10 ans en termes d'installation d'infrastructure. Si on a des contrats qui suivent, il n'y a pas de craintes pour se lancer. L'uranium de retraitement en-

richi peut faire économiser 15 à 20 % des ressources minières dans le sol. C'est dans la mouvance actuelle. J'entends les détracteurs et je les comprends. Mais le recyclage nucléaire reste du recyclage. Ce combustible permet des gains de matières premières. » Autre demande à l'État donc : « La mise en place d'une unité de conversion du nitrate d'uranyle à La Hague pour éviter les déplacements et le passage par la Russie. »

Le recyclage dans l'air du temps

Un point soulevé par les syndicalistes, et non des moindres, aurait cependant « surpris » le cabinet de la ministre de la Transition énergétique : « Il y a eu une surprise sur l'acceptation du nucléaire, raconte encore Arnaud Lemaître. Le cabinet ne pensait pas que dans notre région, il puisse y avoir une vision erronée du retraitement. Si le recyclage est

quelque chose qui est communément bien vu, le retraitement du nucléaire ne suscite pas que des réactions positives. Il faut vulgariser et rassurer. »

Parmi les arguments : « On évite d'extraire des matières premières en Afrique, on est

moins dépendant de la Russie, on limite les transports, on maîtrise nos déchets, on les valorise, on crée un cycle de combustible fermé. Et tout cela est économiquement fondé. »

Ludivine LANIEPCE

Toute l'équipe vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année

☆☆☆

Boucherie BIHEL

Boucherie-Charcuterie Karine et Raphaël BIHEL

3, place Alfred-Rossel
CHERBOURG-OCTEVILLE

Tél. **02.33.53.34.64**

FERMETURE POUR CONGÉS

Du samedi 23 décembre au soir jusqu'au jeudi 5 janvier inclus

LA SATROUILLE
Quai de Caligny - Cherbourg-en-Cotentin

Fête la Saint-Sylvestre
99 € par personne

Mises en bouche : Surprise du chef

Entrée :

Noix de Saint-Jacques en coquille, gratiné de betterave, pousses de légumes, fleurs, sauce bardes

Clin d'œil alcoolisé et fruité normand

Plat :

Filet de Saint-Pierre sur lit de purée de carottes à l'orange, panais rôtis du jardin, pousses de légumes, fleurs et sa sauce poisson aux épices d'hiver

Émulsion de brie aux graines de sarrasin grillées

Dessert maison :

Dôme de poire mousse et fruits en fête avec le chocolat et son sorbet chocolat/orange

Pour embarquer avec nous vers 2024
Réservations obligatoires au 06 21 44 20 14 ou 02 33 43 13 76

SOLIDARITÉ

Israël-Hamas : un rassemblement pour demander un cessez-le-feu

Plusieurs associations, partis politiques et organisations syndicales (AFPS, Amnesty International, la Ligue des droits de l'Homme, Mouvement de la Paix, Comité Manche droits des Femmes, CGT, FSU, Solidaires, Sud Éducation, PCF, PS) appellent à un nouveau rassemblement dans le contexte de la guerre entre Israël et le Hamas, aujourd'hui à 17 heures. À cette occasion, ils déposeront une motion à la sous-préfecture de Cherbourg ainsi qu'à la préfecture de la Manche à Saint-Lô pour demander « un cessez-le-feu total, immédiat et permanent, un arrêt définitif des bombardements et des déplacements forcés de la population, la levée immédiate, complète et durable du blocus de Gaza et la protection du peuple palestinien à Gaza et en Cisjordanie ».

La Presse de la Manche - Vendredi 22 décembre 2023

DÉBARQUEMENT

Un livre sur Léon Gautier inquiète sa famille

La famille de Léon Gautier, le dernier membre du Commando Kieffer qui avait débarqué en Normandie en juin 1944 et disparu en juillet 2023, vient de se rendre compte de la publication d'un livre contant sa vie. « Sauf que cette biographie est truffée d'erreurs », s'insurge un proche auprès de nos confrères de *Liberté Caen*. L'ouvrage, signé Grace Shaw, est notamment disponible sur Amazon. La famille de Léon Gautier a l'intention de porter plainte, tout en s'interrogeant sur le motif qui peut être retenu. « Ce qui est sûr, c'est qu'il y a plein de mensonges. Il est écrit qu'il a été fait prisonnier en Allemagne. C'est archifaux. » Sur la page internet dédiée à l'ouvrage, plusieurs personnes déplorent la publication de ces fausses informations sur une figure du Débarquement.